

BUCOLIQUE I - VERS 59-78 – COMMENTAIRE DE TRADUCTION

Vous comparerez ces trois traductions des cinq derniers vers de l'extrait (vv.74-79). Laquelle vous semble la plus fidèle au texte de Virgile ?

*Ite, meae, felix quondam pecus, ite, capellae :
Non ego vos posthac viridi projectus in antro
dumosa pendere procul de rupe videbo ;
carmina nulla canam ; non me pascente, capellae,
florentem cytisum et salices carpetis amaras.*

Viens, cher troupeau : venez, chèvres longtemps heureuses !
Vous que jadis, couché sous les grottes ombreuses,
Je voyais de loin pendre aux broussailles des monts !
Jamais plus votre ami ne dira de chansons ;
Chèvres, ne comptez plus que ma voix vous conduise
Mordre le saule amer et la fleur du cytise !
(André Lefèvre, 1881)

Allez ! troupeau jadis heureux, chèvres, mes chèvres,
Je ne vous verrai plus, couché dans l'ombre verte,
Au loin, à quelque roche épineuse accrochées.
Vous ne m'entendrez plus, vous brouterez sans moi
Les cytises en fleurs, et les saules amers.
(Paul Valéry, 1953)

Allez, troupeau jadis prospère, allez mes pauvres chèvres ; je ne vous verrai plus désormais, allongé dans un antre vert, pendre au loin au sommet d'un rocher broussailleux. Je ne chanterai plus de chansons ; vous n'irez plus, pauvres chèvres, brouter sous ma conduite le cytise en fleur ni les saules amers.
(Maurice Rat, 1967)